




Les
DENTS
PAR
D. TH. KUHN.

1 bed cover + hair vests
8 sheets +
7 night gowns + 5 − 3
8 shirts +
22 pillow cases + 21 + 1
9 vests + 5 − 4 + 9
7 napkins +
7 aprons + 8 − 1 + 1
4 pairs of white pants
10 dresses + 3 − 7 + 6 −
7 turkey towels + 3
5 table covers + 4 − 1
7 mouchoirs + 6 − 1
11 dish towels 6

LES

DENTS NATURELLES

ET LES

DENTS ARTIFICIELLES

PAR

CHARLES TH. KUNZ

AMERIK. DENTIST

MULHOUSE 1893

IMPRIMERIE WENZ & PETERS, MULHOUSE

L'ensemble des notions populaires sur les dents, l'importance de leur conservation, la façon de les traiter, quand elles sont malades, et de les remplacer, quand elles tombent, est malheureusement presque nul ou du moins erroné. Beaucoup de personnes intelligentes se font une idée fausse de leur importance, et souffrent fréquemment de maux qui tirent leur origine des organes dentaires. L'action de la mastication nécessaire pour préparer les aliments qui soutiennent l'organisme, ne saurait s'effectuer convenablement, si l'appareil masticatoire est défectueux. En outre, le rôle important que jouent les dents relativement à une prononciation claire et correcte, et combien elles contribuent à la symétrie des traits, sont,

ce me semble, des arguments bien faits pour éveiller l'intérêt qu'offrent les soins qu'on doit apporter à prévenir ou à retarder la carie.

Quoique l'art dentaire ait une origine qui remonte à une époque très reculée, ce n'est que dans ces derniers temps qu'il a pris la place importante à laquelle sa signification transcendante à droit. La science qui nous enseigne la structure, les fonctions, les maladies et le traitement d'organes qui ont des rapports aussi importants que les dents, exige qu'on s'y consacre autant, sinon plus, que les autres spécialistes à leurs professions respectives.

L'art dentaire a été défini comme étant «l'art qui traite de la manière de prévenir, de modifier et d'éloigner les causes et les effets des maladies des organes dentaires», la pratique en exige un mécanisme scientifique, une culture artistique et de l'habilité, de sorte qu'un bon dentiste doit nécessairement être médecin, chirurgien, artiste et mécanicien.

Les organes distincts qui, combinés, constituent la bouche, forment la partie essentielle et la plus compliqué de l'économie animale, étant reliés à l'organisme par des rapports sympathiques, tels que: les os, les muscles, les artères, les veines, les nerfs, les membranes muqueuses, etc ; conte-

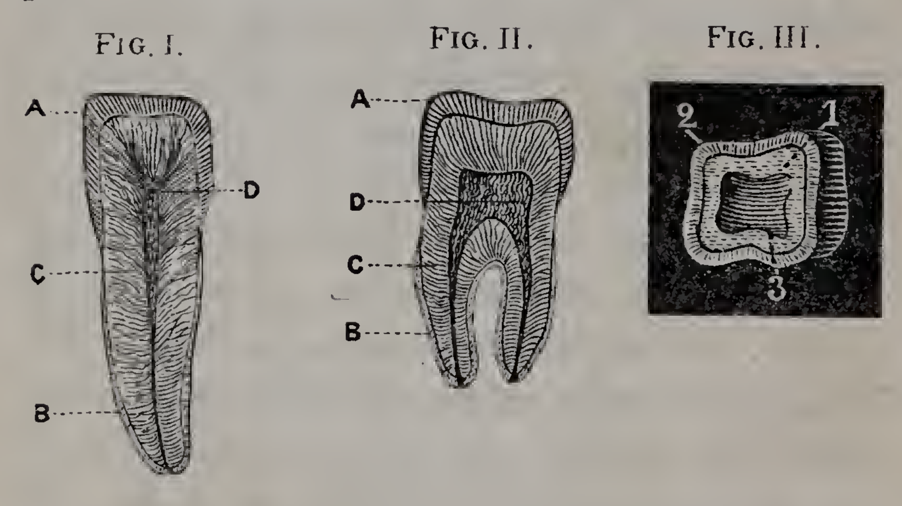
nant, en outre, la langue, les dents, les bords alvéolaires, les gencives ; et recevant les sécrétions de plusieurs glandes.

La bouche, organe de l'articulation et de la mastication, est non-seulement la partie la plus expressive et la plus caractéristique du corps humain, mais encore la plus expressive de tous les traits. Par sa membrane muqueuse, elle est reliée au pharynx, l'œsophage, l'estomac, et le canal intestinal ; ainsi qu'au larynx, la trachée et les bronches, et par ce fait même en relation avec les voies respiratoires et celles de la digestion. Ces rapports intimes se manifestent dans beaucoup de maladies par changements imperceptibles à la langue, les gencives et les membranes des muqueuses buccales ; tandis que par les nerfs qui abondent dans la bouche, il s'établit des rapports sympathiques avec les yeux, les oreilles et toutes les autres parties du corps humain.

Le développement des dents est un des phénomènes les plus curieux et les plus intéressants de l'accroissement du corps. Les germes apparaissent à la septième semaine de la vie fœtale, et augmentent en dimensions et en formes propres.

Lors de la naissance, les formes de la couronne sont dêjà développées, quoique les racines n'en soient pas encore entièrement formées.

Les dents comprennent: (1) la pulpe, généralement connu sous le nom de nerf, qui occupe le centre de la couronne et s'étend le long de l'intérieur de la racine; (2) la dentine qui constitue la plus grande partie de la dent; (3) l'émail qui couvre et protège la couronne, et (4) le cement qui couvre la racine.



Les gravures représentent: (I) une incisive centrale, et (II) une molaire coupée longitudinalement pour démontrer les différentes parties de la dent, dont A est le bord ou surface triturante, couverte d'émail comme toute la couronne; B, le cement; C, la dentine; D, la pulpe.

La figure III est une section transversale d'une molaire de grandeur naturelle, dont 1 est la dentine; 2, l'émail; 3, la pulpe. La partie opposée de la dent, celle qui est hors de la gencive, s'ap-

pelle couronne; celle qui est dans les alvéoles, racine, et la partie étroite entre la couronne et la racine, s'appelle le col.

Deux dentitions ont lieu dans la bouche humaine: la première se compose des dents temporaires, dites de lait; la seconde, des dents permanentes. La dentition temporaire comprend 20 dents; deux incisives centrales, deux latérales, deux canines, et quatre molaires ou dents doubles, dans chaque mandibule. Il n'y a pas de règle absolue concernant le temps ou l'ordre de leur éruption; quelques-uns naissent avec les dents, tandis que chez d'autres leur sortie tarde beaucoup.

Fig. IV.

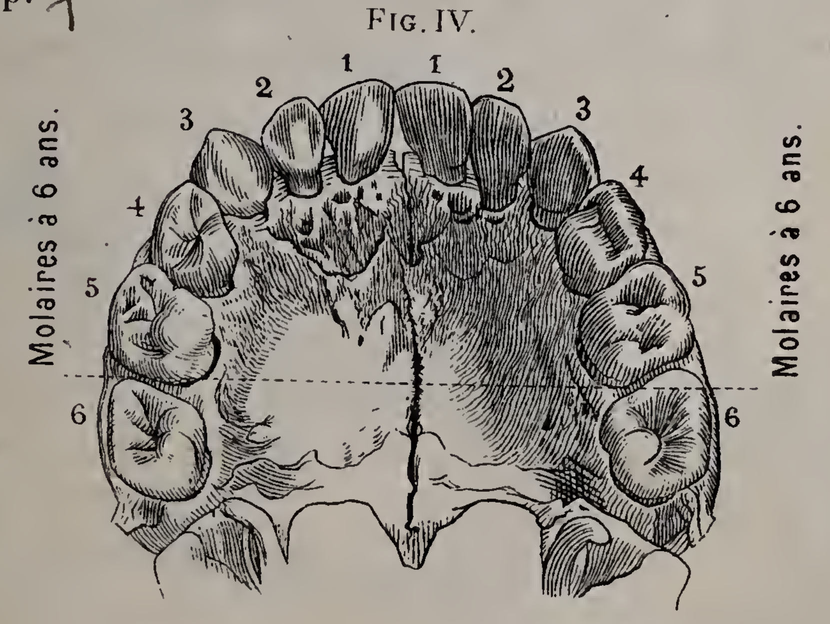


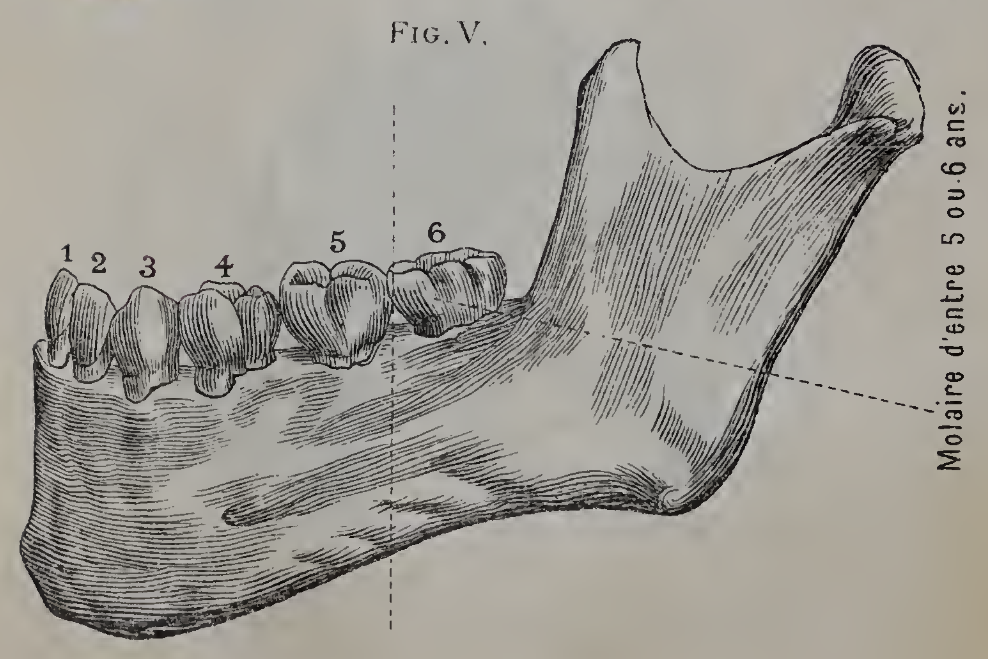
Fig. IV représente la denture supérieure d'un enfant de six ans environ. Ces dents se distinguent par les noms suivants et font, d'ordinaire, leur apparition dans l'ordre ci-dessous :

2 incisives centrales	N°	1	du	5	au	8	mois
2 » latérales	»	2	»	7	»	10	»
2 canines	»	3	»	12	»	16	»
2 premières molaires	»	4	»	14	»	20	»
2 secondes »	»	5	»	20	»	26	»

Les dents inférieures se distinguent par les mêmes dénominations et apparaissent dans le même ordre et précèdent généralement de quelques semaines les dents supérieures.

Les molaires, N° 6 (fig. V) n'appartiennent pas

Fig. V.



à la dentition temporaire, mais comme elles font leur apparition entre cinq ou six ans, on a cru qu'elles faisaient partie de cette dentition. C'est pourquoi on les laissait se carier au point que tous soins devenaient inutiles, avant de découvrir l'erreur.

La figure V représente la mandibule inférieure d'un enfant vue de côté.

Une idée erronée prévaut parmi le public, celle que les dents continuent à croître comme les cheveux et les ongles à leur sortie des gencives. Leur couronne se complète, suivant leur ordre et leur forme, avant leur éruption, quoiqu'elles acquièrent plus de densité et de dureté.

Les dents temporaires sont plus petites que les dents permanentes et d'une texture moins ferme et moins solide; aussi quand la carie envahit ces premières, elle fait de plus grands ravages que dans les autres, et c'est pour cette raison que la denture temporaire exige plus de soins que la denture permanente. C'est une erreur très-commune de croire que les dents temporaires n'exigent aucun soin, et que s'ils causent des ennuis, leur extraction est toute indiquée, toujours dans le but de préserver les dents permanentes. Tout cela est faux, puisque la conservation des dents permanentes dépend surtout de celle des dents

temporaires. On ne peut prévenir les souffrances des enfants et les ennuis que cet état cause aux parents, que par une attention soutenue dès la première apparition de la carie.

De plus la santé générale de l'enfant est singulièrement favorisée par le fait même que, si ces organes sont dans d'excellentes conditions, la mastication s'en ressent etc.; dans le cas contraire, l'enfant s'habitue à éviter ce qui le fait souffrir ou ce qui l'incommode, et avalant ses aliments sans les mastiquer convenablement, il ne manquera pas d'avoir de mauvaises digestions. Dès son enfance, sa mère devra enseigner à l'enfant à soigner ses dents. Ainsi habitué, l'enfant emploiera la brosse à dent après chaque repas, comme il le fait, d'ailleurs, quand il s'agit des soins à donner à la tête et aux mains. On fabrique pour les enfants des brosses à dents et des poudres dentifrices très-agréables; et s'il en contracte l'habitude de bonne heure, les résultats s'en feront sentir toute sa vie. Dans les cas où, malgré les soins qu'on leur donne, les dents temporaires se carient, ou bien que les dents permanentes fassent leur apparition avant la chûte des temporaires, il faudrait confier l'enfant aux soins intelligents d'un bon dentiste, capable d'indiquer le meilleur traitement que l'on doive suivre. Mais

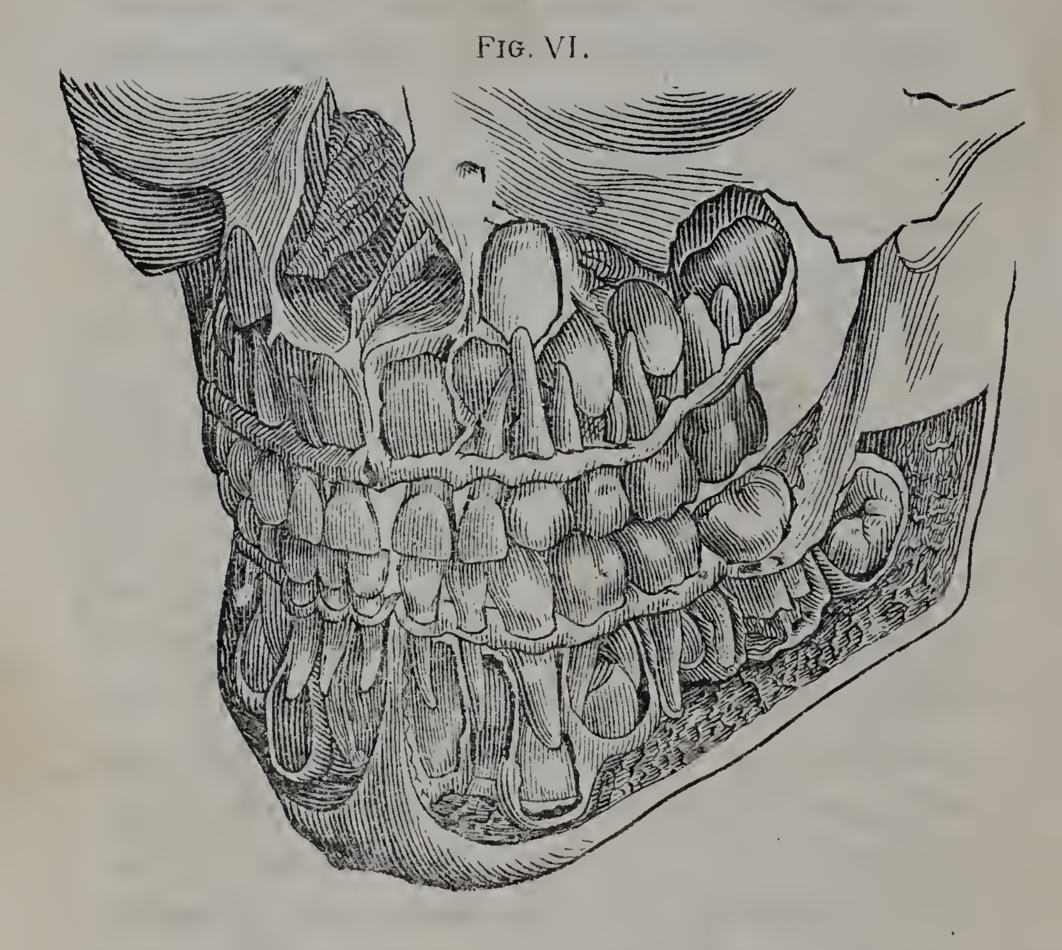
si les parents n'agissent pas ainsi, il serait préférable de laisser à la nature le soin d'y remédier plutôt que d'indiquer au hasard les dents que l'on doit extraire, car l'extraction prématurée est presque toujours la cause première des irrégularités que présente la seconde dentition. X

Si la carie devait se présenter, on ferait bien d'en prévenir l'extension, comme on le ferait d'ailleurs pour les dents permanentes, et d'en remplir les cavités avec une des nombreuses préparations dont l'art dispose. La perte prématurée des premières dents est une des causes des irrégularités qui se voient dans tant de bouches ; c'est alors que nous comprenons tout ce que cette perte a d'important : la faculté de bien mastiquer et de bien prononcer, l'harmonie des traits, etc. Il est prudent que le dentiste examine la bouche de l'enfant, à l'âge de six ans et demi, et ensuite au moins deux fois par an.

L'évolution de la seconde dentition commence déjà avant la naissance de l'enfant, et pendant que la sortie des dents temporaires a lieu, les dents permanentes traversent divers états de développement.

Les rapports entre les deux dentitions sont indiqués dans fig. VI.

Fig. VI.



Comme le démontre la position des dents dans les mandibules d'un enfant de six ans environ, les dents temporaires sont encore en place, et les molaires de la sixième année viennent de faire leur éruption. Par un procédé appelé absorption, les racines des dents temporaires disparaissent graduellement, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que les couronnes. Les dents temporaires privées désormais de leur appui dans les cavités alvéo-

laires, se détachent et tombent pour faire place à leurs successeurs. Dans les cas favorables, elles ne doivent pas se carier, mais perdre seulement leur connection avec les mandibules, et rester blanches et propres jusqu'à la fin.

FIG VII.



La figure VII représente la denture supérieure d'un adulte, et la figure VIII la denture inférieure latérale d'un adulte.

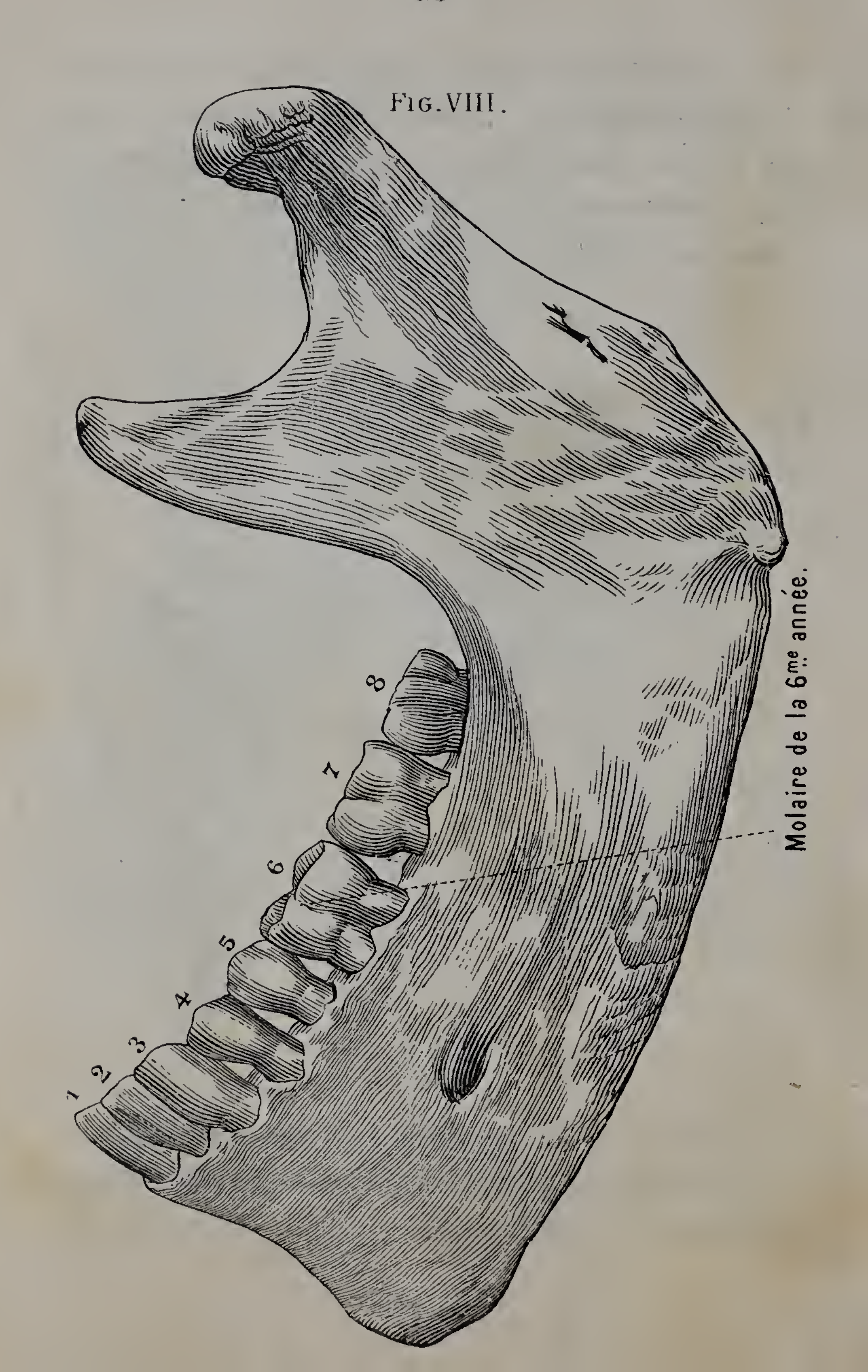


Fig. VIII.

Les dents permanentes sont au nombre de 32, 16 dans chaque mandibule, 8 de chaque côté. Cette denture comprend 12 dents qui ne se trouvent pas dans la première, 8 bicuspides et 4 dents de sagesse. (Les molaires de la sixième année font partie de cette dentition.)

Elles sont connues sous les noms suivants et apparaissent, d'ordinaire, dans l'ordre suivant :

2 incisives centrales	N° 1	entre la	6me	et	8me	année
2 » latérales	» 2	»	7me	»	9me	»
2 canines	» 3	»	11me	»	13me	»
2 premières bicuspides	4	»	9me	»	10me	»
2 secondes »	N° 5	»	10me	»	11me	»
2 premières ou molaires de la 6ème année . .	N° 6	»	5me	»	6me	»
2 secondes molaires	» 7	»	12me	»	14me	»
2 troisièmes » ou dents de sagesse .	N° 8	»	17me	»	25me	»

Les dents inférieures sont connues sous le même nom, et apparaissent dans le même ordre.

Il ne faut pas oublier que l'éruption des dents permanentes commence, quand les dents temporaires s'y trouvent encore, et, en conséquence de leur importance, nous répétons que les premières molaires font leur apparition entre cinq et six ans, le nombre en est de quatre, une de chaque

côté des mandibules supérieures et inférieures. Si l'on n'a extrait aucune dent à l'enfant, les parents sont amenés à croire qu'elles appartiennent à la première dentition, et comme elles se carient facilement, le mal est irréparable par suite du peu de soins qu'on leur donne. Quoique les dents soient complètement formées avant leur apparition dans les gencives, l'émail n'a pas encore acquis la fermeté et la dureté qui les caractérisent plus tard, et n'atteint son plus haut degré de densité qu'après quelques mois et même quelques années. C'est alors que la carie fait le plus de ravage pendant cette période. Ce fait démontre la nécessité de soins spéciaux dès que l'on remarque la moindre trace de carie pendant cette période ; parce que s'ils peuvent être préservées jusqu'à ce que l'émail se soit solidifié, cette tendance à se carier sera de beaucoup réduite, et les conditions vitales auront considérablement augmenté.

Après que l'enfant aura accompli sa cinquième année, le père devrait, de temps en temps, examiner ses dents, et dès qu'il en découvrira plus de cinq de chaque côté de la machoire, il saura que ces dernières appartiennent à la seconde dentition, et qui, si jamais elles se carient, ne seront jamais remplacées ; et que, si on les ex-

trait dans des conditions défavorables, les résultats pourraient en être désastreux pour toute la denture.

Les troisième molaires, dites dents de sagesse, font généralement leur apparition entre la dix-septième et la vingt-et-unième année. Leur naissance est peu genante, mais quand il n'y a pas assez de place pour toutes les dents, il en résulte des douleurs très-vives, de l'enflammation et parfois des maux de gorge et d'autres désordres constitutionnels. Dans ce cas il faut lacérer les gencives, et très-fréquemment faire usage d'un traitement général et, dans des cas extrêmes, extraire la dent qui précède. A l'âge de six, douze et dix-sept ans ou bien encore jusqu'à ce que les dents de sagesse aient fait complètement éruption, il serait à conseiller que les patients consultassent un bon dentiste, surtout si l'éruption est accompagnée de douleurs aux yeux, aux oreilles ou quelqu'autre dérangement, pour savoir si cet état de choses provient des dents.

L'importance que réclame l'hygiène des dents est toute indiquée, et ceux qui croient soigner leurs dents le plus, ne leur accordent pas le temps et le travail nécessaires.

Pour prévenir les maladies des dents et des gencives, une attention constante à leur propreté

est d'une importance indiscutable, parce qu'en agissant ainsi on empêche la formation de concrétions salivaires, et on élimine les substances étrangères qui s'y agglomèrent pour y rester, altérant ainsi les secrétions bucales et irritant les gencives.

Le dépôt appelé tartre qui s'agglomère de chaque dent, varie considérablement en apparence, en quantité et en caractère. Chez quelques-uns la couleur en est noire ou brune; chez d'autres verte, jaune et quelques fois presque blanc. L'influence en est pernicieuse dans certains cas, et cause des congestions ou des inflammations des gencives; les bords en suppurent, le décharnement des cols et l'absorption des alvéoles en sont la conséquence. Les gencives deviennent si sensibles que l'usage de la brosse à dent cause de vives douleurs, et c'est ainsi qu'on finit par négliger la bouche. Le tartre s'accumule rapidement, et il en résulte la destruction plus ou moins violente du système alvéolaire et la perte des dents.

Ce ne sont pas là les seuls résultats: l'haleine devient fétide, les fluides buccaux se vicient, et l'indigestion, la perte de l'appétit, des affections des yeux, des maux d'oreilles, de têtes; des névralgies et des désordres généraux en sont les suites.

Il faut peu d'arguments pour démontrer que les dérangements des fonctions digestives peuvent être produits par le mauvais état de la bouche.

La présence de racines et de dents malades, de gencives ulcérées ou qui subirent l'accumulation du tartre etc., vicient la salive et causent une irritation plus ou moins vive des membranes muqueuses de l'estomac. Les exhalaisons d'une bouche malade peuvent aussi produire un effet nuisible sur les bronches et les poumons.

Cela étant ainsi, n'est-il pas lamentable que tant de parents soient négligents au point de voir leurs enfants grandir, sans leur faire contracter l'habitude de se nettoyer journellement la denture, sans faire attention à l'état de leurs dents, jusqu'à ce qu'un nerf exposé parle d'une voix à laquelle il est difficile d'imposer silence sur le champ, annonçant ainsi le mal qu'on a laissé se développer.

Il est encore bien plus étonnant que tant de personnes ne comprennent pas assez l'importance des soins à donner à la bouche, jusqu'à ce que, hélas ! elles s'y voient forcées par des souffrances immédiates. C'est alors que, vaincues par la nécessité, elles se mettent à la recherche de palliatifs bon marchés pour se soulager, sans comprendre que les matières ne peuvent changer de valeur,

mais bien le temps qu'on y emploie ; tandis que ces mêmes personnes devraient, au contraire, chercher d'arrêter les progrès du mal et à conserver le reste de l'organe endommagé dans le meilleur état possible; elles ne s'occupent que du prix et sont heureuses quand elles peuvent trouver un dentiste bon marché. C'est la pire des économies ; l'habileté professionelle demande beaucoup de temps et de travail, et doit être remunérée selon ses mérites.

Il y a une grande différence dans la propension qu'ont les dents de différents individus à être attaqués par la carie; — les dents de quelques-un étant si susceptibles à l'action des agents corrosifs, qu'elles commencent à se carier aussitôt qu'elles apparaissent dans les gencives; tandis que d'autres restent saines même lorsqu'elles sont exposées aux mêmes influences. Dans la même bouche on trouve quelquefois des dents qui sont plus susceptibles que d'autres à se carier, selon les conditions constitutionnelles de l'individu au moment de leur formation, d'où résultent différents degrés de densité dans leur texture, et, par conséquence, sa capacité à résister à l'action des agents destructeurs.

Il est hors de doute que la cause principale de la carie c'est la fermentation et la décompo-

sition des aliments agglomérés autour des dents. Mais comme nous avons déjà dit, la carie n'est pas le seul ennemi des dents. Beaucoup de personnes les perdent par la destruction des moyens qui leur servent de soutien, tels que l'absorption des gencives et des alvéoles par l'invasion de la tartre. Le danger de les perdre pour cette cause, ne se limite pas à celles qui sont complètement négligées, mais en constitue un autre pour ceux qui apportent peu de soins à l'hygiène de la bouche, mais que l'on pourrait combattre dans la plupart des cas, attendu que l'atrophie des gencives et des alvéoles est rare dans les bouches propres.

La conservation et l'utilité des dents pour l'articulation claire des sons et la mastication jusqu'à un âge avancé, l'influence favorable qu'ils exercent sur la santé en général, la facilité avec laquelle on triture les aliments, l'avantage d'avoir une haleine pure et une salive saine, et les effets agréables produits par la présence d'une bouche propre sont des motifs suffisants pour engager tout le monde à apporter à leur denture la plus grande attention, car c'est d'elle que dépend l'apparence, l'utilité et la conservation de la mâchoire.

On devrait se servir de la petite brosse à dent matin et soir, pour obtenir le degré de propreté voulu. Le nettoyage du soir est le plus impor-

tant, parce que, pendant que la langue et les muscles de la bouche sont au repos, toutes les substances étrangères déposées entre les dents ont une bonne occasion d'exercer leur influence nocive.

Une bonne poudre dentifrice devra être employée une fois par jour, et de préférence à l'heure du coucher, et une lotion au savon détergent le matin. Pour les nettoyer après le repas, il suffit d'employer un verre d'eau tempérée par quelques gouttes d'esprit d'ammoniaque ou un peu de bicarbonate de soude ou d'eau de chaux, uniquement pour neutraliser toute acidité, et une brosse à dents douce pour détacher les aliments agglomérés entre les dents.

L'usage des brosses à dents peu appropriées et la manière trop énergique dont on les emploie, sont souvent nuisibles. La plus grande partie sont très-dures, grandes, et la plupart des poudres dentifrices trop âpres.

On doit nettoyer toute la surface accessible des dents pour en déloger les aliments accumulés dans les dépressions des dents biscuspides et molaires ou entres elles, ce qui est, d'ailleurs, le but principal de l'emploi de la brosse. Celles du haut devront être nettoyées de haut en bas, celles du bas, de bas en haut, pour favoriser la croissance des gencives autour du col des dents.

Après le repas on doit faire usage d'un cure-dents fait d'une plume d'oie pour enlever toutes les particules alimentaires qui se trouvent entre les dents.

On ne devrait pas faire usage des poudres de composition secrète et des lotions annoncées pompeusement, mais bien les préparations recommandées par un praticien intelligent.

Une lotion quelconque recommandée comme devant blanchir les dents, est incapable de produire cet effet sans sacrifier l'émail.

C'est en observant ces précautions et en visitant un bon dentiste tous les six mois à l'effet de combattre tous les germes, que l'on conserve ses dents jusqu'à un âge très-avancé.

Quand on a perdu les dents naturelles, elles peuvent être remplacées par des dents artificielles. La santé, la prononciation et le bien-être de l'individu y gagnent, si la substitution s'effectue d'une manière habile et artistique.

Le temps le plus propice à l'insertion des dents artificielles c'est le plus tôt possible après la perte des dents naturelles et avant que les muscles de la face aient perdu leur action naturelle.

Il y a plusieurs bases de dentures artificielles, sans qu'aucun des divers matériaux ne soit meilleur que l'autre, attendu que chacun d'eux a son application dans des cas spéciaux.

Il est à supposer que tous ceux qui se proposent de se faire un dentier, éprouvent le désir d'apprendre qu'elle en est la composition et la fabrication.

Une brève description des matériaux employés et des différents procédés en usage ne sera pas sans intérêt.

Le principal ingrédient qui entre dans sa fabrication est un minéral appelé «Feld-Spat», qui se trouve en grande quantité dans les différentes parties du monde, et qu'on emploie dans la fabrication de la porcelaine et de la faïence. La fabrication des dents exige la qualité la plus pure. Puis vient le Kaolin, second en importance, espèce d'argile molle, plastique et onctueuse, qui se trouve en Pensylvanie et beaucoup d'autres localités. La Silice est une autre substance essentiel, comme sous le nom de cristal de roche, quand elle est très-cristalline. Les principales matières colorantes sont le Titane, qui se trouve dans plusieurs parties des Etats-Unis, dont les cristaux d'une couleur jaune foncée, produisent, après avoir été pulvérisés, une couleur d'un beau jaune foncé; le Platine, métal dont l'oxyde produit une couleur bleu, et l'Or, dont le précipité est employé pour donner la couleur rose qui distingue la gencive artificielle.

La Silice et le Feld-Spat, dans leur état naturel, sont soumis à une chaleur élevée et plongés tout-à-coup dans de l'eau froide. Cette operation s'appelle calcination; l'effet désiré est de les rendre pulvérisable; débarrassés de toutes les impuretés, on les comprime entre des silex, et après avoir été brusquement pulvérisés, on les fait passer dans des moulins plus fins qui les moulent dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils flottent par suite de la pulvérisation; dès qu'ils ont déposé, on décante l'eau, et dès que la Silice et le Feld-Spat sont secs, on en fait usage. On prépare le Kaolin par le lavage pour le débarrasser de toutes les impuretés.

Ces matières sont ensuite mélangées dans certaines proportions: on y ajoute la couleur nécessaire, et le tout se mélange dans de l'eau et forme une masse.

Le corps de la dent et son émail diffèrent par les proportions dans lesquelles ses composés se combinent; l'émail doit fondre un peu avant le corps pour qu'il prenne plus de lustre.

L'apparence générale en est la même, mais pour obtenir les couleurs nécessaires, il faut les soumettre à une chaleur intense. Les moules sont de cuivre, de deux pièces et une moitié de dent dans chaque pièce.

Les formes exactes requises en sont sculptées avec le plus grand soin; car c'est de ces moules que dépendent la forme et le style des dents. Les nuances doivent être parfaites au point de vue anatomique et mécanique. Dans la moitié inférieure du moule on pratique de petits trous pour recevoir les pointes de platine avec lesquelles on fixe les dents aux planches. Après avoir réglé la longueur et le degré de densité nécessaire, on met l'èmail avec des spatules en quantité suffisante. Alors on place le corps de la dent en parties qui correspondent à la dimension de la dent que l'on désire former; on couvre le moule, on le soumet ensuite à une pression proportionnée qui consolide la masse dans les matrices, laquelle se sèche au moyen d'une chaleur lente. Quand elle est parfaitement sèche, on enlève le couvercle, et les dents apparaissent, mais encore ternes, aussi faut-il les manier soigneusement. Elles passent ensuite aux mains d'autres personnes chargées de les inspecter avec grand soin, rejetant celles qui sont mal formées. Les bords et l'arc de la gencive sont limés délicatement, tout prêts à être envoyés au fourneau. Dans le centre de ce fourneau il y a une petite caisse d'argile, entièrement entourée d'un feu vif, dans laquelle on place les moules qui con-

tiennent les dents, qu'on y laisse de dix à trente minutes selon l'intensité du feu, jusqu'à ce qu'elles atteignent le degré exacte de fusion et que la pratique seule peut déterminer. C'est l'operation finale, au moyen de laquelle le feu a rendu l'émail opaque, et les dents sont prêtes pour le dentiste.

Pour satisfaire les opérateurs et les désirs des patients, il faut posséder un immense assortiment tant en formes qu'en couleurs.

S'il est difficile d'imiter parfaitement les dents naturelles, il est vrai aussi que la beauté des résultats compense les efforts de l'art.

Il faut que les fabricants fournissent des dents qui soient semblables aux dents naturelles, de manière que chaque dent d'un dentier harmonise avec les autres, car l'effet général serait dètruit si elles n'étaient pas toutes de la même classe.

Dans aucune denture naturelle on ne trouve deux dents exactement semblables. Chacun a des contours distincts et possède, en outre, une individualité qui détermine le type des dents contiguës. Si, dans un dentier, ces détails ont été négligés, sa nature artificielle devient très-apparent.

Un artiste doit tenir compte de la couleur, de l'âge, du sexe, de la taille, de la couleur des cheveux, des yeux et autres traits caractéristiques

de l'individu, quant au choix des dents qu'il lui faut, et le fabricant assez habile pour pouvoir les lui fournir.

Les fautes du dentiste ou les exigences du client font que nous voyons peu de bouches dont les dents remplacées harmonisent. Cette loi de corrélation qui existe dans toute la nature et qui nous attire et nous enchante par la variété infinie de ses combinaisons, fait qu'elle nous cause un certain dégoût, quand on ne l'imite pas parfaitement.

Dans la vie sociale, la femme qui comprend et qui sait apprécier cette loi, charme nos regards par le bon goût qui a présidé au choix de ses atours, ornements etc., et une autre quoique vêtue plus richement, mais à laquelle manque cette harmonie dans les détails de sa toilette, n'attirera l'attention que par la disparité des tons.

On entend souvent une dame demander lors de l'achat d'un vêtement ou un monsieur quand il fait le choix d'un chapeau: «Me sied-il?» Cette question indique que, malgré la beauté exquise de l'article ou l'excellence de sa fabrication, il existe encore un certain je ne sais quoi, une loi innée qui nous défend de paraître ridicule.

Il y a un rapport similaire entre les caractères physiques et les dents. Un visage large, carré

ou ovale; un homme au traits fortement accusés, ou une femme d'organisation délicate; une demoiselle de dix-huit ans, ou une matrone de cinquante ans, une brune ou une rousse, présentent tous des types de dents qui diffèrent en dimensions, en formes ou en densité, etc.

Il importe beaucoup qu'une pièce artificielle soit correcte au point de vue de l'anatomie, et qu'elle s'adapte de la manière la plus régulière à la mastication et la prononciation, mais il importe davantage qu'elle soit en rapport intime avec l'âge, le tempérament, les contours, les traits etc., sinon la nature artificielle devient trop apparente aux observateurs.

Si on pose des dents qui harmonisent avec d'autres dents de formes déterminées, dans des bouches qui ne réunissent des conditions organiques identiques, les résultats déplairont à la vue d'un observateur perspicace, qui reconnaîtra sur le champ le défaut d'harmonie, sans comprendre, peut-être, qu'elle en est la cause.

Les dents artificielles devront avoir la forme, la couleur et l'aspect des dents naturelles; elles doivent avoir une nuance telle qu'elle mette en relief les différentes parties de l'émail sans qu'il n'y ait aucune ligne de division entre elles; elles doivent avoir un degré précis de transparence et

une certaine texture qui leur donnent la même apparence à la lumière naturelle qu'à la lumière artificielle, parce qu'il y a beaucoup de dents qui paraissent naturelles à la lumière du jour et postiches à la lumière artificielle. Elles doivent, en outre, avoir le degré de résistance qu'exige le but auquel elles sont destinées. Cette résistance réside dans la qualité de sa composition, dans la distribution exacte de la dimension et des formes nécessaires et dans la proportion des pointes plutôt que dans une augmentation de la dimension.

Il devra, en outre, tenir compte des diverses formes des mâchoires pour adapter les dents postiches aux dents naturelles correspondantes qui existent dans la bouche, et tous ses efforts doivent tendre à conserver la bonne apparence et en même temps à faciliter au patient l'usage des dents dans le sens de la mastication.

L'cnsemble de ces conditions n'est pas chose facile, et l'on ne réussira qu'à condition qu'on dirige toute son attention aux détails; les dents artificielles sont des marchandises qui n'admettent pas le bon marché. La différence dans les parties caractéristiques essentielles apparaît, quand on les compare aux dents dites bon marché. C'est, d'abord, de l'habileté du fabricant et en-

suite du critérium du dentiste que dépend l'aspect agréable d'une denture artificielle.

Tous les travaux de l'ouvrier doivent être rétribués, en raison du degré d'habileté, de goût, de temps, de frais, et des dangers qui en accompagnent l'invention et la fabrication.

Les choses, appelées chères, sont le meilleur marché: elles rapportent moins à l'artiste que l'article inférieur. On ne saurait obtenir la beauté des formes et de la composition avec n'importe quelle matière de peu de valeur. La concurrence dans le bon marché et non dans l'excellence des produits est fréquemment la cause de la décadence rapide et de la ruine complète des arts et de l'industrie.



4 + 12 dresses + 1 —
10

12 aprons + 11 - 12 4 shirts + 12

4 aprons + 2 - 9 + - 9

10 handkerchief + 8 - 2 1 bed cov[er]

skirts + 4 - 2 + 6 +

3 pair pillow [cases] + 1 - 2

19 vests + 10 - 9 + 8 + 1

2 night gowns + 7 - 1 + 8

15 undershirts + 9 - 6 + 5

2 fancy towels +

table covers + 3 - 1 + 4

20 pillowslips + 19 - 1 +

16 wiping towels + 14

5 [illegible] +

1 dress

2 aprons

2 wipping towels

~~1 [illegible]~~

1 undershirt

